

SUPPRESSION DES POILS PUBIENS FÉMININS

À un certain niveau, il pourrait sembler que le sujet de la suppression des poils pubiens chez les femmes est quelque peu anodin et ne vaut pas une grande attention. Cependant, les raisons pour lesquelles bien des femmes choisissent de se débarrasser de leurs poils pubiens et les messages transmis par les médias et la culture populaire qui encouragent la suppression des poils pubiens sont des domaines de recherche intéressants. Les influences sociales, culturelles et historiques qui influent sur le choix de l'hygiène personnelle et les techniques de suppression ont été explorées dans des études récentes sur la suppression des poils pubiens. Ces études présentent des concepts importants liés à la sexualité, à l'image corporelle et au pouvoir des médias populaires. Ce numéro de *La recherche en revue* fait un sommaire des études dans ce domaine de recherche et en discute. Mais d'abord, penchons-nous sur la brève histoire de la suppression des poils pubiens au cours des époques.

HISTOIRE DE LA SUPPRESSION DES POILS PUBIENS

En examinant la littérature, Ramsey, Sweeney, Fraser et Oades (2009) notent que les statues de l'Égypte et de la Grèce anciennes fournissent des preuves que certaines formes de suppression des poils pubiens étaient pratiquées par les femmes de ces cultures. La présence de poils pubiens sur les femmes était perçue comme « n'étant pas civilisée » et les statues donnaient le reflet de l'idéal du corps féminin dénué de poils. Dans la Rome ancienne, la suppression des poils pubiens était souvent pratiquée par des femmes de la classe supérieure. Les femmes des cultures anciennes du Moyen-Orient et de l'Afrique se soumettaient également à diverses formes de suppression des poils pubiens et utilisaient des méthodes comme le rasage et l'épilation. Les historiens notent que, bien que la suppression des poils pubiens n'ait pas été pratiquée à grande échelle au cours du Moyen Âge, certaines Européennes se débarrassaient de leurs poils pubiens pour éviter les poux (Ramsey et coll.).

Selon Hansen (2007), la suppression des poils pubiens n'était pas courante chez les Occidentales avant le 20^e siècle. Au début du siècle, le rasage des jambes et des aisselles est devenu acceptable, avec les modes dénudant les jambes et les bras. En 1915, Gillette a commercialisé le premier rasoir pour femmes transmettant le message que les poils corporels devaient être invisibles, étaient inadmissibles et devaient être supprimés. La suppression des poils corporels était caractérisée comme étant « féminin » et « sanitaire ». Avec l'apparition du premier bikini en 1946, les femmes faisaient maintenant face à la nécessité de supprimer les poils pubiens qui pourraient être exposés par cette nouvelle mode (Hansen).

Avec la montée du féminisme dans les années 1960 et 1970, bien des femmes ont choisi d'accepter leurs poils corporels naturels et de rejeter les idéaux imposés sur le plan culturel de la beauté féminine enfantine dénuée de poils (Dault, 2011). Cependant, dans les années 1990, il était plus courant pour les femmes de pratiquer une certaine forme de suppression des poils pubiens à diverses époques de leur vie. Encore, la mode et le marketing ont joué un rôle dans les tendances en matière de suppression des poils pubiens. Les maillots de bain et la lingerie qui nécessitaient la suppression de la plupart des poils pubiens et l'abondance accrue de produits et de services de suppression des poils corporels ont entraîné une acceptation culturelle et graduelle de cette pratique. Au cours des dernières années, la pornographie a aussi cultivé une image d'une femme attrayante sur le plan sexuel caractérisée par l'absence de poils pubiens. La croissance de la pornographie en ligne signifie que, pour bien des jeunes hommes et femmes, cette image est maintenant perçue comme étant la norme (Dault).

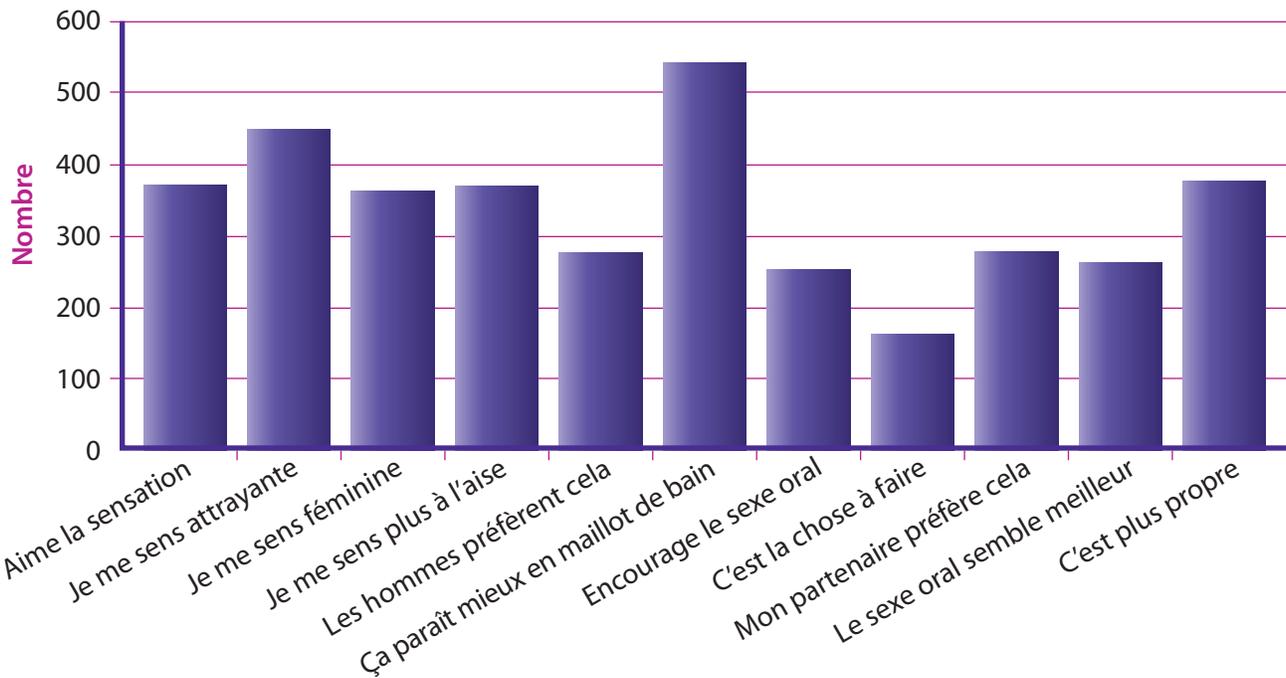
ÉTUDES RÉCENTES

Des études portant sur la pratique de la suppression des poils pubiens ont été menées par des chercheurs aux États-Unis, au Canada et en Australie. Alors que les résultats sont intéressants et nous aident à mieux comprendre le choix des femmes de se débarrasser des poils pubiens, et la prévalence de cette pratique parmi certaines populations, il est important d'envisager les limites de la recherche. Ces études mettent souvent en cause des groupes



de participants auto-sélectionnés qui se portent volontaires pour une étude parce qu'ils s'intéressent au sujet, ou parce qu'il est requis par leur champ d'étude, dans le cas de participants universitaires. Cela veut dire qu'une étude pourrait ne pas être représentative de toutes les femmes dans la population. En outre, les participants dans les études récentes sont en majorité blancs et hétérosexuels. Cela veut aussi dire que ces études ne peuvent être généralisées à des populations plus importantes qui sont diverses sur les plans racial, culturel et sexuel.

FIGURE 1 : RAISONS JUSTIFIANT LA SUPPRESSION DES POILS PUBIENS PARMIS 660 FEMMES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE



Raisons principales invoquées pour la suppression des poils pubiens

Source : Riddell, L., Varto, H, Hodgson, Z.G. (2010). Smooth talking: The phenomenon of pubic hair removal in women. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 19 (3), 121-130.

Une étude récente effectuée auprès des femmes de la région du Lower Mainland en Colombie-Britannique a exploré les motivations des femmes en ce qui concerne le retrait des poils pubiens (Riddell, Varto et Hodgson, 2010). Les auteurs ont découvert que les raisons les plus courantes invoquées pour la suppression des poils pubiens étaient l'apparence en maillot de bain, le sentiment d'attraction, le sentiment de féminité et d'aisance et la sensation de propreté. Peu de participantes ont indiqué se débarrasser de leurs poils pubiens en raison d'attentes sociétales, c'est-à-dire « C'est la chose à faire ». (Figure 1) (Riddell, Varto et Hodgson, p. 124-125). Toutefois, certains chercheurs notent que, même si les femmes ne reconnaissent pas la pression sociétale de supprimer leurs poils pubiens, certaines normes de beauté féminine sont tellement prévalentes dans la publicité et les médias populaires qu'elles sont absorbées sans questionnement par bien des femmes (Tiggeman et Hodgson, 2008). Riddell et collègues ont également noté un nombre de complications physiques parmi les femmes ayant participé à cette étude. On note entre autres des inflammations causées par le rasoir, des poils incarnés, des éruptions et des infections bactériennes.



Des chercheurs aux États-Unis ont mené une importante étude sur Internet en vue de déterminer la prévalence de la suppression des poils pubiens parmi les femmes (Herbenick, Schick, Reece, Sanders et Forteberry, 2010). Cette étude effectuée auprès de plus de 2 400 femmes âgées entre 18 et 68 ans a relaté une grande gamme de comportements de suppression des poils pubiens parmi les catégories d'âge. Les femmes qui se sont débarrassées de tous leurs poils pubiens au cours du mois précédent, que ce soit par épilation ou par rasage, étaient considérées comme étant « essentiellement dénuées de poils ». Les femmes âgées entre 18 et 24 ans ont présenté le plus grand pourcentage de suppression totale de poils (20 %), suivies par 12 % des femmes âgées entre 25 et 29 ans, 8 % des femmes âgées entre 30 et 39 ans, 6,5 % des femmes âgées entre 40 et 49 ans et 2 % des femmes de plus de 50 ans. Les auteurs notent que la suppression totale de poils pubiens est souvent considérée comme étant une norme sociale parmi les femmes, toutefois ces résultats indiquent que bien des femmes ne pratiquent pas la suppression totale des poils pubiens sur une base constante. Herbenick et collègues spéculent que le taux élevé de suppression totale de poils pubiens parmi les jeunes femmes pourrait faire état du fait que c'est une nouvelle tendance adoptée par la jeune génération. Cependant, puisqu'on n'a pas demandé aux femmes ayant pris part à l'étude les raisons particulières pour lesquelles elles se débarrassaient de leurs poils pubiens, cela demeure une spéculation et n'est pas une conclusion éprouvée.

Tiggemann et Hodgson (2008) ont interrogé 235 étudiantes australiennes de premier cycle sur la suppression de poils corporels et sur les raisons justifiant cette pratique. Les auteurs voulaient également savoir si les diverses formes de médias populaires, surtout les magazines de mode et les programmes télévisés, influençaient la décision des femmes de supprimer leurs poils corporels. Presque toutes les femmes dans l'étude ont déclaré avoir supprimé les poils de leurs jambes (95 %) et de leurs aisselles (98 %), et 61 % de l'échantillon ont déclaré qu'elles supprimaient leurs poils pubiens. Parmi les femmes qui suppriment leurs poils pubiens, on notait une différence considérable dans le degré de suppression, 20 % supprimant un peu de poils, 44 % supprimant la plupart des poils et 36 % supprimant tous les poils. L'épilation était citée comme la méthode privilégiée de suppression des poils pubiens. Lorsqu'on leur a demandé pourquoi elles choisissaient de supprimer leurs poils pubiens, les femmes ont invoqué comme raisons les plus courantes le désir d'être attrayantes sur le plan sexuel et la féminité. Les auteurs notent que « l'attribution de leur propre comportement en matière de suppression des poils à des raisons de féminité et d'attraction sexuelle est exactement la sorte de logique qui sert à maintenir les femmes dans l'insécurité à propos de leur corps (Tiggemann et Hodgson, p. 895). L'étude a également démontré un lien entre les magazines de mode et les programmes télévisés particuliers (comme *Sex and the City* et *Big Brother*) et la fréquence et la quantité de suppression des poils pubiens. Cependant, cette recherche ne peut répondre à la question de savoir si la publicité et les médias populaires influencent directement les femmes à pratiquer la suppression des poils pubiens.

QUEL EST LE MESSAGE À EN TIRER?

La question de la suppression des poils pubiens chez les femmes peut être abordée de diverses façons. Elle peut offrir un domaine d'étude pour ceux qui s'intéressent aux concepts changeants de la féminité et de l'attraction sexuelle. Ce peut également être un domaine d'étude pour les personnes préoccupées par le lien entre les médias populaires et la perception que les femmes ont de leur corps. Les tendances historiques associées à la suppression des poils pubiens peuvent être perçues dans le contexte des développements artistiques, culturels et sociaux. La recherche courante indique qu'il existe une vaste gamme en termes de prévalence et de pratiques associées à la suppression des poils pubiens. Alors que les études indiquent que la popularité de cette pratique s'est accrue au cours de la dernière décennie, d'autres données de recherche sont nécessaires pour établir son acceptation et sa prévalence parmi des segments plus larges de la population féminine.



RÉFÉRENCES

Dault, M. (2011). The last triangle: Sex, money, and the politics of pubic hair. Thèse de maîtrise non publiée. Queen's University. Kingston, Ontario.

Hansen, K. (2007). Hair or bare?: The history of American women and hair removal, 1914-1934. Unpublished Senior Thesis in American Studies, Barnard College, Columbia University. New York.

Herbenick, D., Schick, V., Reece, M., Sanders, S. & Fortenberry, J.D. (2010). Pubic hair removal among women in the United States: Prevalence, methods, and characteristics. *Journal of Sexual Medicine*, 7, 3322-3330.

Ramsey, S., Sweeny, C., Fraser, M. & Oades, G. (2009). Pubic hair and sexuality: A review. *Journal of Sexual Medicine*, 6, 2102-2110.

Riddell, L., Varto, H. & Hodgson, Z. (2010). Smooth talking: The phenomenon of pubic hair removal in women. *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 19, 121-130.

Tiggemann, M. & Hodgson, S. (2008). The hairless norm extended: Reasons for and predictors of women's body hair removal at different body sites. *Sex Roles*, 59, 889-897.

